

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Juin 1930

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

Langue **Français**

Cote **Fonds de dotation André et Berthe Noufflard**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 3 Juin 1930, 1930-06-03. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 15/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1703>

Texte & Analyse

Notespapier entête timbre à sec rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date **1930-06-03**

Genre **Correspondance**

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la ficheHolographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Informations éditoriales

DestinataireLee, Vernon

Persons citedTante Louise, Benda, Mme Duclaux, Mabel, petite-filles de Tante Louise, Elie Halévy, Florence Noufflard-Halévy

Couverture61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 19/11/2018 Dernière modification le 26/09/2023

3 juin 1930

Bien chez Miss Payt.

Comment vous allez et que mangez
vous dans une si grande ville
- Vous venez de perdre
tous vos canines - Motte chiche
Toute dernière : Same maladie.
Dovez vous affranchir - Dans deux
se : C'est arrivé, j'crois deux fois -
Personne qui elle déjeunait, seule
avec Bouda. Elle a un peu perdu
maladie, a quitté la Table -

et quelques minutes après : elle était endormie pour toujours.
Si seulement que Benda dit qu'il n'auroit plus jamais pour de la mort.

Mais : nous savons tous ce que nous perdons - et nous nous sentons, André et moi, de plus en plus rassurés avec elle - et nous allons tâcher de très peu nous gêner et être.

Chère Miss Paget - ne me répondez pas : je sais que vous penserez à nous -

Je - bien chère Miss Paget - si nous suivons - Tante Louise n'était pas seulement la toute et le clair voile qui comprendent - elle était

moitié - malgré sa bonté - un rempart incroyable, qui savait protéger - nides.

Ses pauvres petites-filles sont dans une situation extrême - et qui s'explique bien !

Madame Dardane a été naturellement très émeue de tout cela - Mais elle va bien et se dispose à s'en aller à Londres demain ou après-demain - Miss Mabel y est déjà.

Am - réveis, bien chère Miss Paget - nous nous envoyons nos plus affectueuses pensées

Berthe

Nous suivons une peu bâclée notre départ pour rester près d'Elle et de Florence - je crois tout de même que nous irons à Frascati lundi ou mardi - Ils y viendront dans quelque

Temps - et puis nous irons peut-être
passer un mois en Savoie avec eux
et puis, nous reverrons être à Fribourg en
septembre - chère Miss Payet -

